

Le monde de la fabrication des tapis (11ème partie)

Technique du nouage

Les lisières

Les extrémités supérieures, inférieures et latérales d'un tapis noué ou d'un kilim sont par nature exposées à une forte usure. Aussi sont-elles la plupart du temps très soigneusement exécutées, soit directement lors du nouage, soit plus tard au moment des finitions. On n'observe pas avec assez d'attention les diverses techniques utilisées. Ceci est d'autant plus regrettable que, en dehors de l'intérêt artisanal et esthétique, ces détails aident souvent à déterminer l'origine d'un tapis et son histoire.

Les côtés

Les lisières latérales d'un tapis nécessitent un renforcement et quelques mesures pour éviter leur déformation.

Ces mesures sont généralement prises soit lors de l'avancement du nouage, dans le cas des tapis de nomades ou villageois, soit au moment des finitions, pour les tapis d'atelier.

On peut renforcer la trame, en ajoutant des fils de trame supplémentaires près des bordures, ou la chaîne en montant sur les bords du métier des fils de chaîne plus robustes ou en groupant plusieurs fils. La consolidation peut se faire, au niveau de la trame de plusieurs manières:

1.1. Avec la trame principale

Dans ce cas, la trame, lors de ses aller et retour d'une lisière à l'autre du tapis, fera plusieurs va et vient supplémentaires de quelques centimètres autour des derniers fils ou groupes de fils de chaîne afin de renforcer et compenser les déformations.

1.2. A l'aide de fils supplémentaires

Pour des raisons esthétiques ou de robustesse, on a parfois recours à un autre fil pour tisser ces trames supplémentaires. On peut se trouver en présence de techniques de tressage qui atteignent un grand niveau de sophistication et dans lesquelles peuvent intervenir des fils de couleurs différentes.

Par simplification, on a malheureusement pris l'habitude dans les ateliers de couper les lisières pour les égaliser, ce qui, en interrompant les fils de trame, porte bien évidemment atteinte à la robustesse des lisières et favorise leur arrachement. Ensuite on consolide la bordure à l'aiguille en l'enrobant avec un fil de laine.

Les extrémités

On parle souvent d'extrémité supérieure et inférieure d'un tissage ou d'un tapis. L'extrémité inférieure étant celle par laquelle on a commencé le travail.

Bien que cette caractéristique disparaisse généralement lors des finitions des tapis, on peut remarquer qu'une grande partie des tapis noués de façon traditionnelle présente au début du tissage des fils de chaîne ininterrompus et en fin de tissage des fils de chaîne coupés formant des franges.

Avant de commencer la première rangée de noeuds, et également en fin de nouage, un certain nombre de fils de trame sont passés afin de former une partie tissée habituellement nommée par analogie le kilim. Ces finitions sont parfois très joliment décorées en utilisant toutes sortes de méthodes de tissage.

Lorsque les chaînes sont coupées et forment des franges, elles peuvent être arrêtées de nombreuses façons. La plus simple consiste à nouer des groupes de franges. Plus compliquées; les tresses, qui peuvent atteindre un haut niveau de sophistication. Enfin toutes les méthodes qui rappellent celles utilisées en vannerie. Certains tapis de nomades, comme le Gabbeh, sont terminés par des parties tissées repliées et cousues sous le tapis.

